

Mrs Churchill et sa fille reçues à Charmey

Autor(en): **Rime, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers du Musée gruérien**

Band (Jahr): **10 (2015)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1048065>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mrs Churchill et sa fille reçues à Charmey

Il arrive parfois qu'un bistrot touche du doigt l'Histoire, à tout le moins la petite histoire, par la qualité des hôtes qu'il accueille. Ce fut le cas le jeudi 5 septembre 1946 quand, au sortir de la Seconde guerre mondiale, Mrs Churchill et sa fille Mary s'arrêtèrent au Maréchal-Ferrant à Charmey pour leur tea-time¹. Elles avaient déjà été reçues à Fribourg le jour précédent. La dynamique patronne, Marie Mooser née Andrey, plus connue sous le vocable affectif de « Marie du Maréchal », après avoir satisfait à midi les clients d'un car lausannois, annonça à son personnel réuni: « Chti kou, l'è pâ le to ; ma, no fô alâ rêchuêdre la Tchourtchill !² ».

Mrs Churchill et sa fille descendent de l'avion qui vient d'atterrir à Cointrin. *L'illustré*, 29 août 1946.



¹ Sources: M^{me} Simone Rime et le journal *La Gruyère* du samedi 7 septembre 1946, p. 1.

² « Cette fois, c'est pas le tout, mais il nous faut aller recevoir la Churchill ! » Dans le texte patois, prononcez Churchill comme c'est écrit ! Merci aux patoisants pour leur aimable aide à l'écriture (M^{me} Anne-Marie Yerly et MM. Marcel Thürler et Jean Gachet).

Le préfet avait en effet annoncé la venue de Mrs Churchill et de sa fille pour la fin de l'après-midi dans l'établissement qui jouissait d'une notoriété certaine. Le temps était malheureusement maussade mais sans pluie. Vers 17 heures 30, après avoir passé les cols du Brünig et du Bruch, un puissant et magnifique cabriolet « Buick » à plaques bernoises et décapoté s'arrêta devant



l'établissement où une foule s'était réunie à la suite d'une rumeur vite répandue. Le chauffeur ouvrit la portière et en sortirent deux officiels, puis la charmante Mary suivie de sa mère. Ce beau monde fut accueilli au petit salon de l'hôtel. Pour l'occasion, la patronne avait emprunté une magnifique vaisselle aux armes de la Gruyère, griffée « Pierre Messerli ».

Au Maréchal Ferrant, Charmey, vers 1920.

© Photo Glasson Musée gruérien

G-P-02-0009

Une sommelière en dzaquillon assura le service avec, bien sûr, d'abord « a cup of tea » pour ces aristocrates dames anglo-saxonnes. Mais la patronne ne manqua pas d'y ajouter des spécialités du terroir, soit un « dietzo » de crème fraîche avec des framboises cueillies du jardin ainsi qu'un gâteau bullois. Les hôtes firent honneur à ces délices de la Gruyère. Elles quittèrent l'établissement à 18 heures 30. La grande voiture s'en alla, via Bulle, pour leur lieu de séjour en Suisse : Bursinel et la villa Choisy.

Cette réception fut une réussite, car le propriétaire de l'hôtel, mon père, reçut de la préfecture de Bulle, une lettre laudative sur l'accueil réservé. Cette visite circonspecte ne fut commentée que par le seul journal La Gruyère. G.G., son emblématique rédacteur en chef, en avait été discrètement informé et s'assura le scoop. Le Maréchal-Ferrant était aussi, à Charmey, le stamm des radicaux...

Pierre Rime